

Communiqué de presse :
un nouveau programme pour les étudiants en architecture

LANCEMENT D'UNE BOURSE « DESSINER UN FUTUR RESPONSABLE » ET D'UNE MASTER CLASS D'ÉTÉ

La Cité lance deux programmes de recherche-crédation à destination des étudiants en architecture :

- la bourse « Dessiner un futur responsable » en partenariat avec le réseau Énsa-éco.

Les étudiants ont jusqu'au 2 avril pour envoyer leurs propositions autour du thème « Dessiner un futur responsable : les Architectes de l'anthropocène »

- une master class d'été avec un architecte de renom. Cette année, c'est Bitá Azimi qui travaillera avec les étudiants autour du thème « Mémoire en urgence », en écho à l'exposition « Patrimoines en résistance : de Tombouctou à Odessa ».



DESSINER UN FUTUR RESPONSABLE

Thème 2026 « Dessiner un futur responsable : les Architectes de l'anthropocène »

Février 2026 : lancement de l'appel à candidature
2 avril 2026 : réception des dossiers de candidature

La Cité de l'architecture et du patrimoine, en partenariat avec le réseau Énsa-Éco, lance un appel pour une bourse de recherche-crédation, qui doit être dessinée à la main. Les **quatre** lauréats qui seront retenus réaliseront leur **carnet dessiné** avec, pour chacun, la dotation d'une **bourse d'un montant forfaitaire de 4 000€ brut** versée au titre des droits d'auteur.

Cette bourse a pour objectif de **soutenir une démarche de recherche-crédation menée exclusivement par le dessin à la main**, envisagé comme outil critique, sensible et exploratoire, portant sur les enjeux écologiques contemporains. Elle ne constitue ni un dispositif de recherche académique au sens institutionnel, ni une validation pédagogique mais vise à **soutenir une démarche personnelle** de recherche-crédation par le dessin, conduite en dehors du cadre des enseignements. Comment cohabiter sans forcer la domestication ? Comment construire sans chasser ni déranger ceux qui vivent déjà là, passereaux et chiroptères, rongeurs et carnassiers ?

Pour cette première session, la bourse « Dessiner un futur responsable » a choisi pour thème la cohabitation avec les vivants autres qu'humains. Elle propose à quatre étudiants et étudiantes d'**observer et de représenter des situations existantes** pour tenter de mieux comprendre ce qui lie les communautés biotiques au sein des habitats humains.

Dans un monde fragilisé par les déséquilibres écologiques, dessiner pour « cohabiter avec le vivant » invite les étudiants et les étudiantes en architecture à explorer les **liens écologiques, c'est-à-dire ici, de cohabitation, entre humains, plantes et bêtes, que ces dernières soient sauvages ou domestiques**. Les projets soumis devront mettre en évidence les capacités relationnelles d'architectures qui supportent des socio-écosystèmes en fonctionnement. Il s'agit de révéler par le dessin des agencements capables d'écoute et d'accueil, des dispositifs médiateurs qui permettent à des espèces différentes de cohabiter.

Il s'agit d'observer ce qui niche, creuse, butine, ronge, migre ou émigre, considérer les emboitements d'échelles différentes pour restituer les manières d'être au monde, ensemble.

Qu'ils soient situés en métropoles ou ailleurs, qu'ils datent d'hier ou d'aujourd'hui, bien des bâtiments sont ainsi faits, parfois à leur insu, de tanières et d'abris, de ruches, de niche, de cages fermées et de refuges ouverts. Mettre en évidence ces « densités du vivant » c'est contrer l'idée que l'humain exclue ou détruit obligatoirement, et montrer qu'il peut au contraire et de bien des manières, accueillir la vie autour de lui. Dessiner ces dispositifs, rendre compte des fonctionnements qu'ils permettent, c'est pour les architectes, placer leurs traits dans la tradition de pensée de philosophes comme Elisée Reclus, Pierre Kropotkine ou

Baptiste Morizot, de biologistes comme Lynn Margulis ou Donna Araway, d'éthologues comme Frans de Waal, qui tous, parmi bien d'autres, à partir de points de vue différents, **ont posé l'entraide et la cohabitation comme l'une des conditions du vivant**.

Certains projets considèreront l'échelle des milieux urbains ou ruraux, tandis que d'autres s'attacheront à la découverte d'architectures vernaculaires ou contemporaines qui auront en commun d'être toutes, hospitalières. Révéler **ces espaces capables d'hospitalité**, c'est aussi en relever les mesures, les matériaux et les rythmes, les affordances plus ou moins consenties, pour, en les dessinant, donner à voir et documenter les modalités architecturales de la cohabitation.

Si le dessin à la main reste en architecture une voie d'expression privilégiée, il est peut-être ici le moyen le plus simple, le plus accessible, le plus immédiat et de fait le plus écologique pour explorer et rendre compte des fonctionnements naturels au sein de l'habitat humain.

Gageons enfin que l'implication d'étudiants et étudiantes sensibles aux rythmes et aux signes des mondes partagés qui nous entourent conditionne l'avènement d'architectures nouvelles, situées et conscientes du rôle qu'elles ont à jouer dans l'économie de la nature.

Les travaux des lauréats feront l'objet :

- d'une exposition des rendus à la Cité de l'architecture et du patrimoine ;
- d'une valorisation sur le site web de la Cité et du réseau ENSA éco ;
- d'une publication dans la revue *Archiscopie* ;
- d'une présentation à la Cité de l'architecture ;
- d'une participation au colloque ENSA Éco.

**MASTER CLASS D'ÉTÉ 2026
AVEC BITA AZIMI, ARCHITECTE**

« Mémoire en urgence »

du 26 août au 4 septembre 2026

Atelier intensif organisé à la Cité, pendant une semaine à la fin de l'été, la master class 2026 réunira une vingtaine d'étudiants en architecture autour de la thématique « Mémoire en urgence ».

En lien avec l'exposition « Patrimoines en résistance », les étudiants seront amenés à concevoir un mémorial, éphémère et démontable, du patrimoine disparu au cours d'un conflit contemporain, à implanter symboliquement sur l'esplanade du Trocadéro (parvis des Droits-de-l'Homme).

Encadré par l'architecte de renom Bita Azimi, cet atelier proposera une immersion créative et transdisciplinaire mêlant recherche, conception et narration.

Il permettra aux étudiants de s'interroger sur le rôle de l'architecture dans la transmission de la mémoire, la réparation symbolique et l'expression de la dignité face à la violence de l'Histoire.

Bita Azimi est née en 1969 à Téhéran (Iran). Architecte DPLG diplômée de l'École nationale d'architecture de Montpellier, elle y est enseignante (de 2011 à 2010), puis de l'Énsa Marseille (de 2011 à 2012). Elle est depuis 2002, associée du cabinet d'architecture CAB. Elle anime depuis 2009 de nombreux workshops et summer school auprès d'étudiants.



Parvis de la Cité de l'architecture et du patrimoine

© Denys Vinson

Communiqué de presse :
un nouveau programme pour les étudiants en architecture

LANCEMENT D'UNE BOURSE « DESSINER UN FUTUR RESPONSABLE » ET D'UNE MASTER CLASS D'ÉTÉ

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR LA BOURSE DESSINÉE

Qui peut candidater ?

Les étudiants en école d'architecture inscrits en 2025-26 dans une école nationale supérieure d'architecture, du niveau L2 au master.
Les candidatures sont exclusivement individuelles.

Calendrier

Février 2026 : lancement de l'appel à candidature

2 avril 2026 : réception des dossiers de candidature

10 avril 2026 : clôture de réception des formulaires enseignants

14 avril 2026 : délibération du jury

Mai 2026 : annonce des résultats

21 septembre 2026 : remise des rendus finaux

Pour toute question pratique s'adresser à Fiona Meadows, responsable des programmes :
fiona.meadows@citedelarchitecture.fr

Plus d'information sur le site de la Cité :
citechaillot.fr/bourse-dessinee-appel-candidatures

POUR LA MASTER CLASS

Inscription dès avril sur citedelarchitecture.fr

Niveau master

CONTACTS PRESSE

Maxence Challut

Agence Hâ-Hâ & Associés

06 40 78 86 19

relationspresse@citedelarchitecture.fr

Caroline Loizel

Cité de l'architecture et du patrimoine

06 86 75 11 29

caroline.loizel@citedelarchitecture.fr